

Au vent mauvais

lun, 23/11/2015 - 10:48 | Anthony Gautier
Décryptage



Image:

[1]

MAUVAIS TEMPS. Depuis plusieurs semaines, la rédaction avait sollicité Corinne Leveux-Teixeira, élu municipal PS à Orléans et conseillère régionale, pour faire taire une rumeur ou accréditer une information : l'élue orléanaise, qui n'est pas en lice pour un nouveau mandat régional, prendrait progressivement ses distances avec la politique locale pour se tourner vers d'autres élections, universitaires celles-là, qui auront lieu à l'été 2016. En conseil municipal, à Orléans, l'élue est, il est vrai, moins présente oralement dans l'hémicycle, laissant de plus en plus Marie-Emmanuelle Matet porter la contestation socialiste sur les questions sociales notamment et Jean-Phillippe Grand (EELV) sur celles liées au développement durable.

« Je continue à faire de la politique, à m'intéresser aux affaires locales, municipales et d'agglomération »

Son emploi du temps très chargé ces derniers temps du fait de sa participation à un jury d'agrégation en droit dans une université parisienne a retardé la date de l'entretien. Puis survinrent les attentats du 13 novembre après lesquels il est si difficile d'évoquer des sujets locaux, dérisoires pour tous, et à commencer pour elle. L'élue orléanaise était d'ailleurs à Paris ce vendredi tragique, à quelques centaines de mètres du massacre, et se souvient avoir vu le ciel parisien « *tout bleu* » du fait de la myriade de gyrophares qui affluaient sans cesse pour secourir et évacuer les victimes.



Pendant la campagne des municipales de mars 2014. (Photo. L'Hebdo d'Orléans)

Le séisme émotionnel un peu moins destabilisant, le rendez-vous est donc pris à Orléans. « *Je continue à faire de la politique, à m'intéresser aux affaires locales, municipales et d'agglomération* », lâche d'emblée Corinne Leveleux-Teixeira, que l'on avait informé de l'angle du papier. Au moins, on est fixé. Pas de volonté, pourtant, de repartir à l'assaut des élections régionales. François Bonneau n'aurait-il pas souhaité sa présence sur la liste du Loiret après la claque des municipales et son échec à incarner le renouveau socialiste à Orléans ? A cette question, l'intéressée se raidit un peu, garde néanmoins son sourire et répond du tac-au-tac qu'il faudrait qu'on lui pose la question à lui, directement. « *François Bonneau n'a pas souhaité poursuivre avec moi, comme avec Jean-Vincent Valliès qui a pourtant gagné à Chécy. Carole Canette a échoué, et elle est là* », précise ensuite l'élue qui ne veut pas voir de corrélation entre les municipales 2014 et la liste PS aux régionales de 2015. D'ailleurs, elle ne conserve pas de ce mandat qui s'achève dans quelques semaines une impression très favorable. « *Je trouve que c'est un mandat qui peut être extraordinaire mais je suis déçue de la manière dont le mandat s'est déroulé, ce n'est pas le lieu où l'on peut faire le plus de choses ou alors il aurait fallu que j'ai une mission sur un dossier particulier* », regrette-t-elle, même si elle s'empresse d'ajouter qu'elle est « *très fière du bilan de François Bonneau, un homme très dynamique* ».

« *La politique, c'est aussi une question de timing, de calendrier, il n'est pas favorable depuis plusieurs années pour le Parti socialiste* »

Retour à l'interrogation liminaire. En dépit de la réaffirmation de son intérêt pour la chose publique locale, a-t-elle l'intention de prendre de la distance, électorale alors, avec les assemblées locales ? La défaite au premier tour des municipales de 2014 en aurait poussé plus d'un vers la porte de sortie. Pas Corinne Leveleux-Teixeira. Pour elle, le contexte national a largement nui à la portée de sa candidature et à l'écho de son programme. « *Je n'ai pas d'amertume par rapport à la campagne. La politique, c'est aussi une question de timing, de calendrier, il n'est pas favorable depuis plusieurs années pour le Parti socialiste. Le PS a perdu la moitié de ses élus en mars 2014. Nous n'étions pas audibles* », récite l'élue d'opposition.



Alors, pour qualifier au mieux sa position actuelle, Corinne Leveux-Teixeira cherche des métaphores dans le domaine du nautisme à la voile. « *Baisser la voile* », « *attendre des vents meilleurs* », elle hésite sur le bon terme. Un retrait stratégique en tous les cas qui n'est pas une capitulation, loin de là. D'autres ambitions électorales - les législatives ? - naîtront peut-être quand le vent soufflera davantage à bâbord dans le Loiret. « *Cela m'a incitée à reconfigurer ma manière de faire de la politique, pas à abandonner* », assure-t-elle. Et à miser d'abord sur les mouvements citoyens, en attendant une éclaircie dans le ciel politique national. « *Je travaille sur des choses discrètes plus que sur des actions médiatiques, sur les questions sociales, sur le passage en communauté urbaine. Le mouvement citoyen doit avoir son mot à dire sur certains sujets. Je pense actuellement au devenir du collège Anatole-Bailly, à Orléans, par exemple* ».

« *Une association, c'est un collectif et on doit avoir à cœur de faire vivre ce collectif. Philippe Rabier est un électron libre* »

Ceci étant, Corinne Leveux-Teixeira a exploré aussi cette voie-là, parallèle à celle d'un mandat électif, via sa participation à l'association OSER - Orléans, solidaire, écologique et républicain -, fondée dans le prolongement de la campagne pour les municipales 2014. Mais, là encore, elle fait le constat d'une déception, voire d'une amertume, eu égard à la manière dont Philippe Rabier, le président actuel, a assumé cette présidence. « *Une association, c'est un collectif et on doit avoir à*

cœur de faire vivre ce collectif. Philippe Rabier est un électron libre. Il n'y a plus de collectif, il y a la prise de pouvoir d'une personne », regrette, avec franchise, l'élue orléanaise qui attend le mois de décembre, et le départ de Philippe Rabier de son fauteuil de président, pour apprécier les éventuels leviers qu'elle pourrait actionner au sein de l'association. Sans certitude néanmoins.

« Les gens de gauche sont devenus très méfiants à l'égard des propositions politiques »

2016 sera une année sans élection, et donc le moment pour elle de prendre « *le temps de la réflexion* ». Les sujets sociaux, et sources d'inquiétude, ne manquent d'évidence pas. L'association OSER peut servir de relais, mais pas seulement elle, d'autant que l'élue a conscience de l'immense difficulté à « *mobiliser le peuple de gauche* ». « *Les gens de gauche sont très déçus par la politique de François Hollande et sont devenus très méfiants à l'égard des propositions politiques. Il est difficile d'entraîner les citoyens dans des causes politiques. Pour autant, aujourd'hui, personne ne peut mesurer l'impact sur la société française des attentats de Paris.* »

Reste que la voix de gauche est, en effet, peu audible à Orléans depuis la fin de l'ère Sueur et que les successeurs tardent à se faire entendre au niveau municipal. « *C'est vrai que ce que l'on peut dire ou faire ne porte pas. L'opposition municipale est réduite, le changements d'horaire - ndlr : le conseil municipal passé de 18 heures à 14h30, un lundi par mois - a accentué cela. Je crois toujours à la politique pour faire bouger les choses. Mais, depuis les municipales, j'ai été surprise aussi par la capacité de certains à saborder leur propre camp, et j'ai pris conscience des limites de l'action politique quand on est de gauche. Nous avons un programme de qualité, des propositions fortes, dont certaines sont reprises par l'actuelle majorité* », confie-t-elle avec une pointe d'aigreur.



« J'ai vraiment la volonté de faire bouger mon université qui ne va pas bien du tout »

En attendant des vents meilleurs à Orléans, Corinne Leveux-Teixeira se tourne donc vers une autre élection, celle de la présidence de l'université d'Orléans puisque Youssoufi Touré cèdera sa place à l'été 2016. Mais, là encore, les éléments naturels, ou historiques, ne sont pas en la faveur de la

professeur d'histoire du droit qui devrait être opposée à Ary Bruand, un scientifique, professeur à l'Institut des Sciences de la Terre. Or, le collège des électeurs est, depuis plusieurs décennies, largement favorable aux candidats issus des rangs techniques et scientifiques. « *J'ai vraiment la volonté de faire bouger mon université qui ne va pas bien du tout. Il faut qu'elle retrouve le rang qui doit être le sien, à l'échelle régionale et nationale* », développe, avec gravité, Corinne Leveux-Teixeira.

Une nouvelle fois, les vents ne semblent pas particulièrement porteurs et les chances de victoire très faibles. Décidément, la météo n'est pas pas propice aux sorties à la voile pour Corinne Leveux-Teixeira. « *Le pessimiste se plaint du vent, l'optimiste espère qu'il va changer, le réaliste ajuste ses voiles* », dit cet écrivain américain qui n'est resté célèbre que pour quelques aphorismes de ce genre. De ces trois positionnements, l'élue d'opposition socialiste a, semble-t-il, choisi le troisième. Sans trop savoir vers quelle destination électorale cette navigation à vue la conduira.

Anthony Gautier

Exergue:

« C'est vrai que ce que l'on peut dire ou faire ne porte pas », concède Corinne Leveux-Teixeira, conseillère municipale d'opposition et conseillère régionale en fin de mandat.

[corinne Leveux-Teixeira](#) [2]

[Orléans](#) [3]

[parti socialiste](#) [4]

[PS](#) [5]

[opposition](#) [6]